



Malka Marcovitch

« L'autre héritage de 68 »

Albin Michel - 2018

Mai 68, Eldorado ou arnaque ? - Mai 1968 a été effectivement une période de rupture pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur pour les hommes qui ont, tout à coup, été libérés de

la responsabilité des naissances grâce à la pilule, le pire pour les femmes qui ont surtout été libérées pour le plus grand plaisir des hommes. Pendant que les femmes pensaient naïvement qu'elles étaient libérées du schéma de la mère au foyer juste bonne à élever des enfants et tenir une maison, les hommes comprenaient de leur côté qu'ils pouvaient passer d'une femme à l'autre en laissant à quelques conservateurs la responsabilité toute bourgeoise de fonder une famille. Mai 68 a malheureusement aussi été l'occasion pour certains de tenter de banaliser la pédophilie et la pédocriminalité. Soit en se plaçant du côté du droit de l'enfant « Un enfant a une sexualité comme tout le monde », soit en condamnant ceux qui oseraient condamner « Madame, je vous interdis ! » dit Matzneff à Denise Bombardier qui lui promet la prison pour ses viols d'enfants. Mai 68 a ainsi installé un soi-disant climat de tolérance qui, dans les faits, n'était que le produit d'un terrorisme « intellectuel » : « Il est interdit d'interdire », nouveau slogan pour de nouveaux Ayatollahs.

Malka Marcovitch est une historienne, auteure d'essais, co-rédactrice du « Livre noir de la condition des femmes ». Également militante féministe, elle a vécu mai68 de l'intérieur, plongée dans la génération qui a porté les ambitions de ce mouvement. Plus que d'autre, sans doute, elle peut en donner une description précise en inventoriant les courants, les forces en présence, les luttes utiles et les dérives. Elle peut également décrire le climat d'abus sexuel tolérant la pédophilie affichée, l'apparition d'une culture du viol en même temps qu'elle décrit les événements porteurs et mobilisateurs de cette période unique.



La génération 68 vit dans une discipline des mœurs qui associe sexualité et procréation. La loi Veil et la contraception vont apporter les moyens d'un changement radical de perception de la sexualité. De majoritairement utilitaire, elle va devenir ludique et sans conséquence. Libération ou insouciance ? Mort du couple et de la famille ? Ces questions n'ont pas cessé d'être discutées ces 50 dernières années et mai68 a sans doute permis ce questionnement. Mais, dans le même temps, la question des violences sexuelles faites aux femmes et aux enfants est restée taboue. Les années 70 ont ouvert les médias à d'odieux personnages venant vanter les joies de la sexualité entre un adulte soi-disant bienveillant et un enfant soi-disant demandeur. Des discours présentant la pédophilie comme une sexualité heureuse parmi d'autres, des articles de presse appelant à prendre le parti de pauvres pédophiles injustement condamnés, bref, tout une propagande destinée à endormir la conscience collective. D'horribles crimes commis sur des enfants par des récidivistes assumés (Dutroux, Emile Louis, Fourniret...) vont réveiller brutalement le sens commun et rappeler à tous que la sexualité n'est pas qu'un havre de joie et de paix mais c'est aussi le théâtre d'odieux abus et de crimes détruisant tout sur leur passage.

Discussion : Cet ouvrage permet de mieux comprendre pourquoi les soixante-huitards nous ont imposé les anniversaires (1988, 1998, 2008, 2018...) de leur jeunesse militante. Pour les jeunes générations, il est temps de regarder cette période avec lucidité et sans complaisance, Malka Marcovitch nous y aide.

